Compte-rendu critique, opéra. Peralada, le 6 août 2018. Mozart : Die Zauberflöte. Kulchynska, Pons / Broggi.



Compte-rendu critique, opéra. Peralada. Cour du Château, Auditorium, le 6 août 2018. Wolfgang Amadeus Mozart : Die Zauberflöte. Olga Kulchynska, Liparit Avetisyan, Adrian Eröd, Kathryn Lewek, Andreas Bauer. Josep Pons, direction musicale. Oriol Broggi, mise en scène. Avec ses créneaux, ses jardins, son banquet, son théâtre en plein air, le Château de Peralada est déjà un enchantement en soi, un ravissement de tous les instants.Toujours luxuriant et luxueux, son festival donne à entendre, pour sa trente-deuxième édition, le testament lyrique de Mozart, à l'occasion de la première mise en scène lyrique d'**Oriol Broggi**, fameux scénographe catalan.

De son propre aveu intimidé par l'enjeu, le metteur en scène a opté pour un cadre théâtral extrêmement dépouillé, réduit à un plateau nu, quelques chaises et bancs, ainsi que quelques bouts de bois délimitant espaces et portes. Seules des vidéos projetées en fond de scène animent le plateau, la direction d'acteurs se voulant elle aussi réduite à sa plus simple expression. Peu de mouvement, donc, et également peu de fantaisie pour une œuvre évoquant au contraire la féérie. Un traitement efficace pour Sarastro et sa suite, mais une rigidité qui tend à brider parfois le personnage de Papageno et lui ôter ses ailes.

Un récitant, très solennel **Lluis Soler**, fait le lien entre les différents morceaux musicaux, expliquant l'action au public… malgré la présence de larges pans des dialogues originaux, eux-mêmes surtitrés pour une meilleure compréhension.

La Flûte Enchantée à PERALADA
Die Sobreflöte
De belles images mais peu d'humour…



Les chanteurs, vêtus de costumes tout aussi sobres, sinon austères, font de leur mieux pour donner vie à leurs personnages. Tamino de belle facture mais physiquement parfois emprunté, Liparit Avetisyan réussit très bien ses deux airs. Bridée par son strict uniforme d'écolière, la Pamina d'**Olga Kulchynska** fait admirer sa superbe voix de soprano lyrique, ample et veloutée, à laquelle ne manque encore que l'aisance du pianissimo dans l'aigu pour se hisser au niveau des plus grandes. Habitué du rôle de Papageno, notamment à Vienne, **Adrian Eröd** offre de l'oiseleur un portrait lunaire plutôt inhabituel mais néanmoins convainquant et chante sa partie d'une voix assez claire et ouverte, parfois presque parlée, telle qu'on peut s'imaginer celle de Schikaneder pour qui la partition fut écrite. Il forme un très joli couple avec la Papagena aussi facétieuse que charmante de **Júlia Farré**s, leur duo devenant le sommet de la soirée, l'instant où le tourbillon mozartien reprend enfin ses droits.

Très impressionnante, **Kathrine Lewek** dresse un portrait très complet du personnage de la Reine de la Nuit dans sa dualité et darde avec arrogance les célèbres aigus du rôle, faisant admirer un médium bien assis et une personnalité artistique évidente. Nous avons hâte de l'entendre prochainement dans le rôle-titre de Lucia di Lammermoor à Bâle.

Doté d'un instrument un rien monolithique, **Andreas Bauer** en Sarastro assure bien sa partie malgré un registre grave parfois discret, mais manque selon nous de tendresse, notamment dans son deuxième air.

Excellent, le trio de Dames se voit dominé par l'instrument lumineux et sonore d'**Anaïs Constans**, luxueuse, à tel point qu'on tend souvent l'oreille pour l'écouter plus attentivement au sein des ensembles.

Sifflant et insidieux, le Monostatos de **Francisco Vas** se

révèle très convaincant, tandis que les seconds rôles remplissent idéalement leur tâche. Seul l'Orateur de **Christopher Robertson** manque de noblesse pour rendre pleinement justice à la beauté des pages qui lui sont dévolues.

Ultime interrogation demeurant sans réponse : pourquoi six enfants (très bons) au lieu des trois originels ?

Superbe de bout en bout, **le chœur du Liceu de Barcelone** offre une prestation remarquable, pleine de ferveur et de puissance.

A la tête d'un très bel orchestre du Liceu, aux pupitres bien équilibrés, le directeur musical **Josep Pons** propose une direction efficace, mais à laquelle manque – là aussi – la fantaisie et le merveilleux, malgré quelques heureuses surprises dans certains tempi, points d'orgue et fins d'airs. Une baguette propre et professionnelle, mais manquant d'une touche personnelle.

Beau succès au rideau final pour cette nouvelle production de la part d'un public visiblement heureux de réentendre cette œuvre immortelle.



COMPTE-RENDU, opéra. Peralada. Cour du Château, Auditorium, 6 août 2018. Wolfgang Amadeus Mozart : Die Zauberflöte. Livret d'Emmanuel Schikaneder. Avec Pamina : Olga Kulchynska ; Tamino : Liparit Avetisyan ; Papageno : Adrian Eröd ; La Reine de la Nuit : Kathryn Lewek ; Sarastro : Andreas Bauer ; Papagena : Júlia Farrés ; Première Dame : Anaïs Constans ; Deuxième Dame : Mercedes Gancedo ; Troisième Dame : Anna Alàs ; Monostatos : Francisco Vas ; L'Orateur : Christopher Robertson ; Premier Prêtre et Second Homme d'armes : Gerard Farreras ; Second Prêtre et Premier Homme d'armes : Vicenç Esteve Madrid ; Les trois Enfants : Júlia Carreno, Núria Pou, Anna Ruiz, Aina Sala, Júlia Salamero, Núria Vives ; Narrateur-acteur : Lluis Soler. Chœur du Grand Teatre del Liceu de Barcelone ; Chef de chœur : Conxita Garcia. Orchestre du Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Direction musicale : Josep Pons. Mise en scène et décors : Oriol Broggi ; Costumes : Berta Riera ; Lumières : Albert Faura ; Vidéos : Fransesc Isern. Par notre envoyé spécial **Narciso Fiordaliso**. Illustrations : © Peralada 2018

ENTRETIEN AVEC LE QUATUOR

ZAHIR (Quatuor de Saxophones).

ENTRETIEN AVEC LE QUATUOR ZAHIR (Quatuor de Saxophones). Un Quatuor d'hanches né en 2015 seulement, qui révolutionne le genre… A l'occasion de leur premier album, annoncé chez Klarthe début octobre 2018, les quatre saxophonistes du **Quatuor ZAHIR** présentent leur travail, la spécificité de l'ensemble qu'ils composent, leur idéal esthétique… les œuvres et les compositeurs qui présents dans leur premier disque, constituent leur identité musicale. Leur complicité ciselée, inquiète, affûtée a été reconnue et distinguée au 9è Concours international de musique de chambre d'Osaka (Japon) : ils ont décroché le premier prix (2017). A ce titre, les quatre jeunes instrumentistes du Quatuor ZAHIR réalisent **une tournée au Japon du 8 au 25 novembre prochains** (lire ci dessous, après notre entretien, la rubrique agenda). Leur exigence se double d'un questionnement profond : qu'exprimer en réalité ? Quel est le sens d'un Quatuor ? Comment se renouveler ? Rencontre exclusive avec CLASSIQUENEWS.



CLASSIQUENEWS : ***Pourquoi avoir choisi ce Quatuor de Borodine ? En quoi se prête-t-il au jeu de votre quatuor ?***

QUATUOR ZAHIR : Tout d'abord par goût personnel, il s'agit d'une pièce que nous avons toujours beaucoup aimé et celle-ci est apparue comme une évidence dans notre volonté d'explorer de nouveaux répertoires. Par ailleurs ce quatuor présente peu de contraintes techniques liées à l'exercice de la transcription (modes de jeux liés à l'organologie des instruments à cordes) ; il permet aussi une adaptation optimale de la musique de Borodine. C'est une musique, éminemment lyrique, qui se prête particulièrement bien au caractère vocal du timbre des saxophones qui lui donne un éclairage nouveau.

CLASSIQUENEWS : ***Que vous ont apporté les instrumentistes du Quatuor EBENE ?***

QUATUOR ZAHIR : Leur rencontre nous a beaucoup nourri à plusieurs niveaux. Sur un plan musical où ils ont su mettre des mots sur différentes intentions musicales, nous ont incité à avoir une écoute plus active ; ils ont eu de bonnes idées pour optimiser la transcription du quatuor de Borodine. Mais aussi à propos du répertoire et des réalités du métier : eux, grands spécialistes de la musique pour cordes, évoluent dans un milieu où tout a déjà été beaucoup enregistré ce qui les amène à se poser de nombreuses questions pour se renouveler, questions que nous nous posons également.

CLASSIQUENEWS : ***En trois idées, comment définiriez-vous ce qui fait la singularité de votre ensemble ?***

QUATUOR ZAHIR :
– Sonorité multiple ;
– Ancrage dans notre époque ;
– Etat d’esprit à la fois léger et exigeant ;

CLASSIQUENEWS : ***Comment définir le timbre du saxophone, puis***

la réunion de vos quatre instruments ?

QUATUOR ZAHIR : Le timbre du saxophone, dans son volet classique, est souvent méconnu. Après les concerts, le public qui vient à notre rencontre est souvent étonné par ce qu'il a entendu. Son caractère vocal, souple et extrêmement riche harmoniquement permet une multitudes de couleurs qui s'adaptent très bien aux différents styles. Une fois les quatre saxophones réunis, des sonorités orchestrales se dégagent, aussi bien solistes que dans les tutti puisque que nos quatre timbres sont à la fois singuliers et très apparentés.

CLASSIQUENEWS : ***En quoi l'écriture des auteurs contemporains enrichit votre approche à 4 voix ?***

QUATUOR ZAHIR : L'écriture des auteurs contemporains mais aussi la collaboration avec eux (Alexandros Markeas, Alexis Ciesla, Jean-Denis Michat, Nicolas Fox jusqu'à présent) nous poussent à sortir de notre zone de confort en questionnant l'identité de notre instrument. Cela permet aussi de faire évoluer et d'enrichir le répertoire avec une approche personnalisée pour notre instrument. Le travail avec les compositeurs d'aujourd'hui est d'autant plus essentiel pour nous que nous souhaitons ancrer notre approche musicale dans notre époque.

CLASSIQUENEWS : ***Qu'est ce qui fait la cohérence de votre***

premier disque ?

QUATUOR ZAHIR : Au-delà des inspirations orientalistes que partagent toutes les pièces, le répertoire offre la vision que l'on possède de notre instrument polymorphe. Notre personnalité et notre exigence sont insufflées à ce premier opus à travers quatre entrées (répertoire, transcription, création, improvisation), entrées que nous aurons à coeur de développer tout au long de nos projet futurs.

Propos recueillis en juillet 2018

AGENDA
le Quatuor Zahir en tournée et concerts 2018

Le 6 octobre 2018
Concert exceptionnel pour la sortie du cd ZAHIR
PARIS, Salle Cortot
Programme, modalités de réservations à venir sur CLASSIQUENEWS

Du 8 au 25 novembre 2018
Tournée au JAPON suite à leur **1er Prix de l'Osaka International Chamber Music Competition (2017)**

Le 8 novembre 2018
08-11-18 – | Toyamaken Takaoka Culture Hall, Takaoka (Japon)
Grand-Prix tour 2018 – Osaka International Chamber Music Competition
http://www.jcmf.or.jp/competition-festa/en/9th.html

Le 10 novembre 2018
10-11-18 – | Art Hall, Kanazawa (Japon)
Grand-Prix tour 2018 – Osaka International Chamber Music Competition
http://www.jcmf.or.jp/competition-festa/en/9th.html

Voir les autres dates de la tournée japonaise jusqu'au 25 novembre 2018, sur le site du Quatuor ZAHIR / agenda & dates

---

En lire +, consultez le site du Quatuor ZAHIR
http://quatuorzahir.com/ils-ont-dit/

VOIR le Quatuor ZAHIR jouer le Quatuor de BORODINE – session France Musique / septembre 2016 :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=65&v=-8eixLcWo_4

http://urlz.fr/42Kq

ORLEANS, Orchestre symphonique d’Orléans, saison 2018 – 2019



ORLEANS, Orchestre symphonique d’Orléans, saison 2018 – 2019. A seulement 1h15 de Paris, – durée moyenne en train (départ gare d’Austerlitz), Orléans est une ville hautement symphonique, perpétuant localement la riche tradition musicale dont le coeur est son orchestre symphonique, collectif exemplaire qui poursuit une aventure continue (depuis sa création en 1921), dont la nouvelle saison 2018 – 2019 promet de nouveaux superbes instants sonores autant qu’esthétiques. Sous la direction musicale de son chef attitré, **Marius Stieghorst** dont les qualités désormais bien reconnaissables et audibles sont finesse, vivacité, sens des couleurs.

RENTRÉE FESTIVE et proche des publics d’abord, grâce au dimanche 9 septembre de 11h à 19h, place Sainte-Croix, où une journée entière de célébration permettra aux habitants et familiers, curieux et néophytes de rencontrer l’orchestre, ses instrumentistes, son chef. Les musiciens se produiront sous la baguette de Marius Stieghorst à 12h30 et 14h30. Pour la nouvelle saison 2018 – 2019, le chef a élaboré 6 nouveaux programmes particulièrement prometteurs, dont chaque titre et intitulé apporte un élément de réponse, à la fois poétique et parfois interrogatif. La diversité des styles, les programmes éclectiques qui permettent filiations, rapprochements, confrontations élargissent encore les champs de découvertes et de surprises. Découvrir ici les offres et formules d’abonnement de la saison 2018 – 2019, de l’Orchestre

Symphonique d’Orléans, permettant de suivre les 6 programmes à l’affiche. Sauf indications spéciales, tous les concerts se déroulent salle Touchard, au Théâtre d’Orléans.



---

6 programmes événements à Orléans

Survol de la nouvelle saison 2018 – 2019 de l’Orchestre

Symphonique d’Orléans :

Musique pour Craonne
Samedi 10 novembre (20h30)
Dimanche 11 novembre 2018 (16h)

_____

A l’occasion de l’Armistice de la Grande Guerre, et du Centenaire du premier conflit mondial, l’Orchestre célèbre la mémoire des soldats victimes de la guerre (dont ici le compositeur britannique George Butterworth) ou les auteurs ayant manifesté une opposition fatale contre l’ennemi (Magnard), ou une vive émotion face au cataclysme guerrier (Debussy, qui meurt en mars 1918) : au programme, œuvres pour piano (associant les grand élèves du Conservatoire d’Orléans) et pages symphoniques… Marius Stieghorst propose une immersion dans l’univers sonore de ce mois de novembre 1918 : Butterworth, Debussy (patriotique Berceuse héroïque), Magnard (chant funèbre), et surtout César Franck (sublime Symphonie en ré, son unique offrande au genre orchestral pur, qui est aussi en 1881, la réponse des Français face à la vague wagnérienne sui submerge l’Europe…). **PLUS D’INFOS**:
http://www.orchestre-orleans.com/concert/musique-pour-craonne/

Concert de Noël
Samedi 15 décembre, 20h30
Dimanche 16 décembre 2018, 16h
Eglise Saint-Pierre du Martroi, Orléans

Pour les fêtes de Noël, c'est un superbe programme, à la fois festif et hautement choral qui Marius Stieghorst a conçu pour la fin de l'année 2018. Au programme : Concerto pour 3 trompettes, timbales et continuo, TWV54 : D3 du génie baroque germanique, Telemann ; le motet Alma Dei creatoris KV 277 de Mozart, alors nouvellement affranchi de sa servitude à Salzbourg, à la Cour de l'infect prince archevêque Colloredo (1777). Enfin, un chef d'oeuvre d'élégance et de dramatisme lyrique malgré son cadre et son sujet sacré, la Nelson Mass en ré mineur Hob XXII:11 de Jospeh Haydn, ambassadeur inspiré du raffinement viennois (1798). La Messe est contemporaine de son oratorio La Création, conçue dans une période de grande maturité où le compositeur de retour de Londres où il a été célébré comme un dieu musical vivant, maîtrise parfaitement le genre de l'oratorio anglais. La Nelson Mess développe ce goût sûr du dramatisme subtil et des grandes architecturales chorales, disposant d'un orchestre somptueusement articulé et très allusif. Concert à part, hors abonnement, ouvert à la réservation à partir du 4 décembre 2018… uniquement auprès d'Orléans Concerts, 6 rue Pothier – 45000 Orléans. Bureau ouvert au public de 13h à 18h, du lundi au samedi / Tél : 02 38 53 27 13 – **PLUS D'INFOS :** http://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noel-2018/

A la conquête de l’Ouest
Samedi 9 février 2019, 20h30
Dimanche 10 février 2019, 16h

La conquête et l’exploration sonore qui en découle, sont celles du grand ouest américain, celui sublimé par les symphonistes Charles Ives (The Unanswered Question / La Question sans réponse créée dès 1946, révisée en 1984), mais aussi George Gershwin (Lullaby), Erwin Schulhoff (Hot-Sonate pour saxophone soliste : Vincent David), enfin l’incontournable fresque orchestral, Symphonie n°9, dite « du Nouveau Monde » de Dvorak qui la fait créer en décembre 1893, pendant son séjour aux Etats-Unis entre 1892 et 1896.
PLUS D’INFOS
http://www.orchestre-orleans.com/concert/a-la-conquete-de-louest/

Les heures du jour
Samedi 2 mars 2019, 20h30

Dimanche 3 mars 2019, 16h

Sous la direction de Vincent Renaud, chef invité, l'Orchestre Symphonique d'Orléans joue les poètes les plus inspirés et les mieux articulés (en terme de couleurs et de timbres instrumentaux) pour célébrer la magie des heures du jour. Nuit enivrée (Mozart : Serenata Notturna KV 239), Symphonie « Le Matin » de Joseph Haydn (avec son lever de soleil), surtout, jardin à la fois enchanté et terrifiant du Festin de l'araignée d'Albert Roussel, véritable peintre symphoniste doué d'un raffinement éblouissant dans l'orchestration et l'enchaînement des grilles mélodiques et rythmiques. Eclectique mais cohérent autour de son thème, le programme permet aussi d'entendre les oeuvres de Delius, Johann Strauss fils, Franz von Suppé, sans omettre Debussy dont Prélude à l'après-midi d'un Faune est un sommet de sensualité chromatique à la française.
PLUS D'INFOS :
http://www.orchestre-orleans.com/concert/les-heures-du-jour/

Sonnerie d'Orléans
Samedi 27 avril 2019, 20h30
Dimanche 28 avril 2019, 16h

Sous la direction de Philippe Ferro, l'Orchestre Symphonique d'Orléans met en avant son somptueux pupitre de cuivres, osant des fanfares conçues par plusieurs très grands compositeurs : parfois oeuvres de circonstances certes mais remarquables d'articulation et de souffle expressif. Au programme, Fanfare solennelle en forme de choral grandiose et Suite opus 4 de Richard Strauss ; Suite persane d'André Caplet ; Proclamation de Napoléon mise en musique par Jacques Casterede ; surtout, le pupitre d'harmonie sublimé par Stravinsky, quand il rend hommage à Debussy (Symphonies pour instruments à vents) ; et pour finir, « Grand Fanfare » du vénézuélien Giancalro Castro d'Addona.

PLUS D'INFOS :

http://www.orchestre-orleans.com/concert/sonnerie-dorleans/

Ode à Clara
Samedi 15 juin 2019, 20h30
Dimanche 16 juin 2019, 16h

Le dernier concert de la saison de l'Orchestre Symphonique

d’Orléans célèbre la muse Clara Schumann, épouse de Robert, aimé de Brahms et elle-même pianiste virtuose et compositrice à rétablir d’urgence. Pas d’œuvres de Clara dans ce concert qui porte son prénom, mais plusieurs partitions majeures qui lui sont dédiées ou qu’elle a inspiré directement, allusivement : Hymne à la nuit (Nachtlied pour choeur) de Robert, alors qu’en novembre 1849, il prend la direction de la musique de Düsseldorf ; Mendelssohn (Ouverture du Songe d’une nuit d’été d’après Shakespeare) a célébré le talent de la pianiste Clara bien avant qu’elle n’épouse Robert ; enfin Brahms, le jeune dieu, lui-même célébré par Robert, éprouva sa vie durant une vive passion pour la jeune femme, puis la veuve de Robert : son Chant du destin d’après Hölderlin (Schicksalslied opus 54) est composé en 1856, l’année du Requiem (Ein Deutsches Requiem, dédié à Robert disparu en 1856) ; Liebeslieder Waltzer opus 52 et 65 sont les chants d’amour que Brahms dédié secrètement à Clara… Enfin, le programme se referme avec la Symphonie n°3 dite « Rhénane » de Robert : claire déclaration d’amour pour le Rhin, l’opus en 5 mouvements exprime le flux du fleuve impétueux, ses élans irrésistibles, ses rives, ses paysages, ses légendes…

PLUS D’INFOS :

http://www.orchestre-orleans.com/concert/ode-a-clara/

EN LIRE davantage sur **le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans**

http://www.orchestre-orleans.com

VOIR l’Orchestre Symphonique d’ORLEANS
http://www.orchestre-orleans.com/extrait-video-de-lorchestre/

_

MODALITES DE RESERVATIONS
BILLETTERIE DE L’OCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS

RÉSERVEZ VOS PLACES
Le programme de la saison 2018-2019 sera en ligne le Mardi 17 Juillet 2018. Vous pourrez à cette date télécharger la brochure pour nous retourner par courrier votre demande d’abonnement, au Bureau d’Orléans Concerts, 6 rue Pothier.

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE PAR CONCERT
le Mardi 2 Octobre 2018.

Vous souhaitez réserver une ou des place(s) pour les concerts de novembre, février, mars, avril ou juin ?
La réservation se fera auprès du **Théâtre d’Orléans, Boulevard Pierre Ségelle – 45000 Orléans.**
Ouvert au public de 13h à 19h, du mardi au samedi
Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h).

Vous souhaitez réserver une ou des place(s) pour les concerts de Noël ?
La réservation se fera à partir du Mardi 4 Décembre 2018, uniquement auprès d’Orléans Concerts, 6 rue Pothier – 45000 Orléans.

Ouvert au public de 13h à 18h, du lundi au samedi
Tél : 02 38 53 27 13

POUR PLUS D'INFOS, consultez le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, saison 2018 – 2019 – 6 programmes événements du 10 novembre 2018 au 16 juin 2019.

http://www.orchestre-orleans.com

SCEAUX, La Schubertiade, nouvelle saison de musique de chambre dès le 13 octobre 2018

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche histoire musicale. Déjà au XVIIè, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, la Duchesse du Maine, insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s'éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l'impertinence et l'excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du XVIIIè.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX… Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (dès le 13 octobre), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : « **La Schubertiade de Sceaux** ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie, capable de transporter et de saisir. L'errance schubertienne s'exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d'un eden qui n'a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l'âme et comble l'esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l'inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l'appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l'éloquente magie de la musique… Mais aux côtés des partitions schubertiennes, le nouveau cycle de concert à Sceaux propose d'autres compositeurs, de Mozart, Haydn à Beethoven, jusqu'aux auteurs contemporains.

MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX

(92)

Nouvelle saison de musique de chambre à l'Hôtel de ville

La Schubertiade de Sceaux

chaque samedi à 17h30



Le pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov**, membre du **Trio Atanassov** en assure la direction artistique. Chacun des **6 concerts** a lieu à l'Hôtel de Ville de Sceaux **les samedis à 17h30** (Salle Erwin Güldner), à raison d'un événement par mois, à partir d'octobre 2018. **Première session, samedi 13 octobre** prochain avec le **Trio Atanassov** et **Frédéric Lodéon**, parrain de la Schubertiade. Le cycle renoue avec la tradition scéenne de musique de chambre initiée dans les années 1960 par le célèbre quartettiste Alfred Loewenguth.

Des solistes avérés au renom international côtoient les jeunes ensembles au tempérament prometteur : **Quatuor Modigliani** et **Quatuor Elmire**, **Trio Atanassov** (photo ci dessous), le pianiste **Guillaume Coppola**, l'altiste **Léa Hennino**, la violoncelliste **Sarah Sultan** et le comédien et metteur en scène **Alain Carré** marquent ainsi la nouvelle saison musicale à Sceaux, particulièrement bien équilibrée. Le voeu de Pierre-Kaloyann

Atanassov est de poursuivre l’esprit convivial et fraternel qui avait cours lors des soirées et réunions musicales organisées à Vienne au XIXè par le compositeur Franz Schubert avec la complicité de ses amis, poètes, écrivains, musiciens. L’accessibilité, la simplicité, la convivialité sont au cœur de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux : chaque concert est précédé d’une présentation des partitions choisies, puis suivie d’un verre d’après-concert.





La Schubertiade entend renforcer l'esprit de partage, de rencontre, d'exploration collective : aux côtés des concerts proprement dit, le cycle « **A vous la scène** » offre à des ensembles amateurs une masterclass par l'un des artistes invités, puis une production publique dans un concert de midi (entrée libre). Et « **dans la cour des poètes** » favorise en retour la participation du public : chaque auditeur est invité à écrire un poème exprimant ses impressions et émotions à l'écoute des concerts. Les meilleurs poèmes seront lus en public. Les organisateurs n'oublient pas non plus de faciliter l'accès de la musique de chambre à toutes les générations, grâce à des tarifs attractifs pour les jeunes et les enfants : 5 à 10 €.

La Schubertiade de Sceaux
Programmation du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019
> Chaque samedi, concert à 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux – Salle Erwin Güldner

1
Trio Atanassov et Frédéric Lodéon,
Samedi 13 octobre 2018

2
Un fil, la vie, un simple fil, Trio Atanassov et Alain Carré
Samedi 10 novembre 2018

3
Quatuor Modigliani
Samedi 8 décembre 2018

4
Léa Hennino et Pierre-Kaloyann Atanassov
Samedi 19 janvier 2019

5
Guillaume Coppola
Samedi 16 février 2019

6

Quatuor Elmire et Sarah Sultan

Samedi 30 mars 2019.



Le Trio ATANASSOV, grand invité de la Schubertiade de Sceaux (© Andrey Grilc)

> **Les Master classes** de 11h45 suivies du concert amateur à 12h30 – entrée libre

19 janvier 2019 : master-class par Pierre-Kaloyann Atanassov (piano)
30 mars 2019 : master-class par le Quatuor Elmire

La Schubertiade de Sceaux, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts événements – la musique de chambre à Sceaux, les Samedis à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceau.

LIRE la présentation et la programmation détaillée sur le site de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019

VISITEZ le site du **Trio ATANASSOV**, partenaire privilégié de la Schubertiade de Sceaux :
www.trioatanassov.com

Informations pratiques :
Hôtel de Ville de Sceaux – 122 Rue Houdan – Salle Erwin Güldner – accès handicapés. RER B Station Sceaux ou Robinson – Bus 128,192, 395 – Station autolibPrix des places : de 5 € à 29 €.
RENSEIGNEMENTS / INFOS : 06 72 83 41 86 –

schubertiadesceaux@orange.fr

Détails de la programmation et infos réservations : www.schubertiadesceaux.fr

---



ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de la Schubertiade de Sceaux. Présentation de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux. Dans l'esprit convivial, fraternel des soirées viennoises portées par Schubert et ses amis, la ville de Sceaux présente une fois par mois, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts éclectiques et ouverts, où Schubert évidemment, mais aussi Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann et bien d'autres sont à l'honneur… Le nouveau cycle souhaite rétablir la place de la musique de chambre à Sceaux, riche d'un passé déjà riche et prospère. L'accès aux concerts est facilité, chaque concert programmé à 17h30 s'adresse à tous les publics. Tour d'horizon des compositeurs joués, des interprètes invités, ainsi que des valeurs que la nouvelle offre musicale souhaite cultiver et partager. **LIRE notre entretien intégral**

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018



GSTAAD MENUHIN Festival : les 12 puis 15 août 2018. QUE FAIRE début AOUT 2018 ? Où aller, qu'écouter en ce début d'été 2018 (du 1er au 15 août 2018) ? CLASSIQUENEWS fait le tour et sélectionne l'incontournable parmi les nombreux festivals en France et en Europe. Cette semaine au sommaire de notre JOURNAL des festivals d'été 2018 n°2 : suite du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY en Suisse, au cœur du Saanenland, écrin rural préservé distingué par le violoniste Yehudi Menuhin en 1957… avec 2 concerts événement d'ici le 15 août (avant La Walkyrie par Jonas Kaufmann le 18 août) : … **Requiem de Brahms le 12 août**, puis grand concert symphonique par les candidats chefs d'orchestre de la Conducting Academy (Académie de direction d'orchestre) avec remise du Prix Järvi, célébrant le/la plus méritant(e), **le 15 août sous la tente de GSTAAD à 17h30**.

SUISSE : la magie des Alpes célébrée par le Gstaad Menuhin Festival (jusqu'au 1er septembre 2018). Le premier festival estival suisse, à Gstaad et aussi à Saanen dont l'église est l'écrin historique, propose un nouveau cycle d'événements musicaux incontournables, de quoi allier tourisme vert, gastronomie et découvertes sonores et artistiques de premier plan. Les amateurs de sublimes paysages alliant forêts, lacs, villages de chalets fleuris sur fond de cimes montagneuses parfois enneigées, pourront ainsi écouter, entre autres, sous l'immense tente de Gstaad ou dans l'écrin des églises aux nefs couvertes de bois :

En LIRE plus sur le festival MENUHIN de Gstaad:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-8-concerts-de-juillet-2018/
VOIR aussi notre reportage 2018 / Présentation du GSTAAD MENUHIN Festival 2018 par **Christoph Müller**, CEO & Intendant général:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2018-reportage-video/



5 TEMPS FORTS / 1er au 15 AOÛT 2018.VOICI nos 5 grand événements musicaux à GSTAAD, jusqu'au 15 août 2018… offrant de nouvelles sensations symphoniques, instrumentales et lyriques. Comme chaque été, Christoph Müller sait susciter auprès des artistes conviés, des programmes particulièrement élaborés, certains inédits … :

1 – Récital du pianiste DANIIL TRIFONOV : Variations Chopin
Vendredi 3 août 2018, Eglise de SAANEN, 19h30



Au programme : Mompou, Schumann (Robert), Grieg, Barber, Tchaikovski, Rachmaninov, Chopin (Sonate n°2 en si mineur opus 35) – programme parcours autour de Chopin. Malgré son jeune âge, le russe Trifonov (déjà présent à Gstaad l'été en 2015) ne cesse d'éclairer la scène pianistique actuelle par une sensibilité à fleur de peau, introspective, presque inquiète, toujours ciselée, qui s'exprime admirablement dans des programmes minutieusement élaborés selon sa propre

conception des partitions ; de leurs filiations comme de leur possibles enchaînements…

…

RESERVEZ

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/musique-de-chambre-03-08-18

2 – Musique de chambre : Isabelle Faust & Friends – Octuor de Schubert Chansons populaires et Ländler chez Schubert V

Dimanche 5 août 2018, 18h, Eglise de Zweisimmen



L'exquise violoniste **Isabelle Faust** participe au cycle Schubert du Festival 2018, en invitant ses amis partenaires pour un récital de musique de chambre très prometteur. Au programme, Webern, Schubert (Quatuor n°12 D 703, Octuor D 803)

RESERVEZ

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/musique-de-chambre-05-08-18

3 – Hélène Grimaud, piano : récital « Water »



Lundi 6 août 2018, Eglise de SAANEN, 19h30. Avant de se dédier à la sortie de son nouvel album événement chez DG en septembre 2018 (LIRE notre dépêche annonce communiquant la sortie du programme inédit « MEMORY »), la piansite française qui vivait avec les loups, nous revient, plus forte et même énigmatique, plus mûre aussi, dans un ancien programme intitulé WATER : oeuvres de Berio (Wasserklavier), Takemitsu, Fauré, Ravel (Jeaux d'eau), Albéniz, Liszt (Jeux d'eau à Este), Janacek, Debussy, Brahms… A la transparence liquide et miroitante des Français (Ravel et Debussy), la pianiste joint l'éloquence du cœur d'un Liszt (en ses fulgurances mystiques) et de l'insondable et passionné Brahms… Hélène Grimaud redonne un concert symphonique cette fois le vendredi 10 août sous la tente de Gstaad, (19h30) avec l'orchestre du Festival – exceptionnelle phalange menée par le directeur musical de l'Académie de direction (Conducting Academy), le néerlandais, efficace et enfiévré, Jaap van Zweden (Concerto pour piano n°1 et Symphonie n°1 de Brahms)

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/gala-musique-de-chambre-06-08-18

4 – REQUIEM DE BRAHMS : Ein Deutsches Requiem
Dimanche 12 août 2018, église de SAANEN, 18h
Brahms dans les Alpes: intégrale des œuvres écrites à Thoune II.



Le «Requiem allemand» de Brahms tient une place centrale dans le cœur de beaucoup d'Allemands, car il parle la langue des racines. À mille lieues de la messe des morts du culte catholique (à qui Brahms n'emprunte que le titre), il puise son énergie dans la terre humble et confiante des disciples de Luther – ces Allemands du Nord qui, au lieu d'adresser des prières pour les défunts, préfèrent consoler les vivants dans la peine. On dit que Brahms aurait volontiers troqué le mot «allemand» pour celui d'«humain» – histoire peut-être de mieux affirmer sa différence. «Un Requiem humain»: voilà qui l'aurait définitivement classé dans la catégorie des chefs-d'œuvre… inclassables! Il est proposé ici dans une version plus intimiste avec deux pianos par l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'un des meilleurs chœurs suisses, fondé il y a plus d'un demi-siècle par Michel Corboz et conduit depuis 2015 par Daniel Reuss. Pour ouvrir la soirée: deux pages écrites par Brahms sur les bords du lac de Thoune, au cours des étés 1887 et 1888.

Rachel Harnisch, soprano
Thomas E. Bauer, baryton
Ensemble Vocal de Lausanne
Céline Monnier, Pierre-Fabien Roubaty, pianos
Daniel Reuss, direction

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/concert-choral-12-08-18

5 – Académie de direction d’orchestre / Conducting Academy III
Concert symphonique des futurs grands de la baguette
Mercredi 15 août 2018, Tente du Festival de Gstaad, 17h30,
L’Heure Bleue / Gstaad Conducting Academy III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy



Chaque été à GSTAAD, la tente accueille les sessions de travail des jeunes chefs, hommes et femmes qui se destinent à la direction d’orchestre. Pour parfaire leur aptitude et aiguiser leur pratique, l’imposant effectif de l’Orchestre du Festival, et surtout les précieux conseils du maestro Jaap van Zweden, directeur musicale de cette académie unique en Europe. CLASSIQUENEWS a dédié un reportage documentaire vidéo complet au fonctionnement, enjeux et objectifs de ce stage très intensif où une dizaine de jeunes chefs apprennent le métier : le plus méritant reçoit le Prix Järvi lors de ce concert très attendu par le public…). Au programme, afin de distinguer le

meilleur ou la meilleure d'entre les candidats : Richard Wagner (1813-1883), avec séquences symphoniques extraites de ses opéras dont

Ouverture de l'opéra «Les Maîtres chanteurs de Nuremberg» WWV 96
Prélude et «Liebestod» de l'opéra «Tristan et Iseut» WWV 90
Chevauchée des Walkyries extraite de l'opéra «La Walkyrie» WWV 86b
Prélude de l'opéra «Lohengrin» WWV 75

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/l-heure-bleue-15-08-18



à venir à GSTAAD, samedi 18 août (19h30) : récital wagner par **Jonas Kaufmann** (acte I de La Walkyrie de Wagner, où le ténor devenue légende vivante, incarne un rôle taillée pour sa sensibilité et son diamant noir vocal : Siegmund… Concert Wagner sur la montagne : Gstaad Festival Orchestra, Z V Zweden, direction : **+ d'infos ici**
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/gala-concert-symphonique-18-08-18

LIRE aussi notre JOURNAL DES FESTIVAL de l'été 2018 n°1
http://www.classiquenews.com/festivals-dete-2018-le-journal-des-festivals-de-classiquenews-n1-que-faire-les-28-et-29-juillet/

Tristan und Isolde, depuis Bayreuth 2018



FRANCE MUSIQUE, mer 15 août 2018, 20h. WAGNER : TRISTAN UND ISOLDE. Enregistré le 27 juillet dernier, voici le son de l'actuelle production de TRISTAN

à Bayreuth (signé Katarina Wagner, 2015) ; la partition est le sommet lyrique de Wagner créé en 1865, et premier manifeste de cette musique de l'avenir qui allait subjuguer puis fasciner l'Europe entière. France Musique comme chaque année diffuse partie des représentations de Bayreuth : boom idée de fixer la trace de cette production qui vaudra davantage pour le plateau vocal et la direction souple parfois lisse de Thieleman ; car la mise en scène, froide, carcéral voire étouffante avait fini par agacer par son parti pris de cynisme anti poétique (machineries et dédales de tubes à l'appui…).

Aucun compositeur n'allait plus écrire de la même manière après le Tristan de Wagner, partition suspendue, aux accords irrésolus, d'une sensualité mortifère envoûtante. Apologie de la nuit et du rêve, de l'illusion de l'amour, vécu comme un opium enivrant, le parfum du Tristan wagnérien a profondément marqué des générations d'auteurs français, remodelant l'esthétique romantique française : Chabrier, Fauré, Chausson, Vierne, d'Indy, Franck, Joncières, Debussy, … tous ont éprouvé le choc de Wagner tel qu'il se déploie dans son Tristan irrésistible, opéra financé par Louis II de Bavière et composé en partie à Venise, alors que Wagner rencontre et se passionne pour la fille de son ami Franz Liszt, Cosima, laquelle l'aime en retour.



Mercredi 15 août 2018, 20h. WAGNER : Tristan und Isolde (Bayreuth 2018)
Bayreuth 2018 / Wagner / Gould, Pape, Lang, Paterson, Nolte, Mayer…Ch. du Fest. de Bayreuth,Orc. du Fest. de Bayreuth, Thielemann

Représentation lyrique donnée le 27 juillet 2018 à 16h au Palais des Festivals dans le cadre du Festival de Bayreuth 2018

Richard Wagner
Tristan und Isolde (Tristan et Isolde)
Opéra (action) en trois actes sur un poème du compositeur

Stephen Gould, ténor, Tristan
René Pape, basse, Marke
Petra Lang, mezzo-soprano, Isolde
Iain Paterson, baryton-basse, Kurwenal
Raimund Nolte, basse, Melot
Christa Mayer, mezzo-soprano, Brangäne
Tansel Akzeybek, ténor, un berger, un marin
Kay Stiefermann, baryton, un timonier

Choeur du Festival de Bayreuth
dirigé par Friedrich Eberhard
Orchestre du Festival de Bayreuth
Christian Thielemann, direction

LIRE la page Tristan und Isolde sur le site du Festival de Bayreuth
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/tristan-und-isolde/

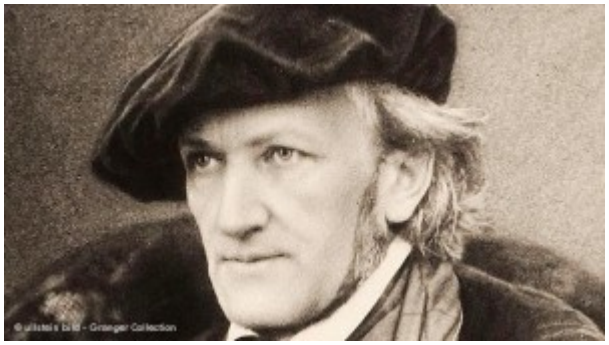
_

DOSSIER : Tristan und Isolde de Wagner



Wagner : Tristan und Isolde. Toute nouvelle production du sommet lyrique de Wagner créé à Munich grâce à l'aide financière du **jeune Louis II de Bavière** en 1865, laisse espérer une réalisation à la hauteur de la partition, la plus envoûtante (ivresse extatique de l'acte II) de Wagner. Ici le mensonge du jour et le miracle de la nuit suscitent une manière de rêve éveillé qui ose concevoir une extase amoureuse sans équivalent dont la musique somptueuse et hypnotique, exprime les élans et les aspirations les plus profondes. Musique de la psyché enfin dévoilée, mais avec quel raffinement orchestral, le Tristan wagnérien ne laisse rien dans l'ombre : le poison vénéneux et fatal de l'amour qui unit la belle Isolde au chevalier venu la chercher pour qu'elle épouse le Roi Mark. Or dès leur rencontre, les deux âmes s'abandonnent au désir qui les enchaînent en particulier dans le II. Après l'enchantement des sentiments mis à nu, véritable mystique de l'amour (et sur le plan lyrique, duo amoureux irrésistible), Wagner souligne le mal qui suit l'extase : la souffrance de Mark, la solitude et l'errance de Tristan sur son île, dépossédé de celle qu'il aime (III). Voué à la mort, expirant, le chevalier exsangue voit une dernière fois Isolde qui chante alors en un hymne universel l'ivresse de l'amour total qui s'il n'est pas réalisable sur Terre, promet une sublimation finale, grâce à la mort qui délivre et libère, à tous ceux qui sincères en ont

ressenti le miracle.



Dans la vie de Wagner, la création de Tristan und Isolde correspond aussi à un double miracle : Richard emménage avec la compagne tant espérée : Cosima, la fille de Franz Liszt. Il est devenu aussi le protégé du jeune roi Louis II de Bavière lequel lui assure désormais protection et nouveaux moyens financiers. Celui qui dut fuir ses créanciers, devenu persona non grata en Allemagne (après sa participation aux révolutions de 1848), est enfin sauvé, miraculé : il peut se dédier sans inquiétudes d'aucune sorte à l'accomplissement de son grand œuvre musical et lyrique dont le Théâtre de Bayreuth conçu spécialement pour ses opéras et inauguré en 1876, marque l'aboutissement. Le théâtre après bien des avatars est édifié là encore grâce à l'appui financier du jeune souverain.



Jean-Claude Malgoire, grands entretiens



France MUSIQUE. 13 – 17 août 2018, 13h. JEAN-CLAUDE MALGOIRE, portrait du chef et du musicien. Un visionnaire passionné par le défrichement et l'esprit de troupe. Grands entretiens – Hommage à la mémoire et au legs artistique laissés par le chef et hautboïste Jean-Claude Malgoire, créateur à Tourcoing de l'Atelier Lyrique, fabrique lyrique et musicale pionnière en Europe. Il nous a quitté en avril 2018, sa trace reste indélébile. Prophète, visionnaire, curieux, … **Jean-Claude Malgoire** aura participé activement à la réforme musicale et esthétique propre aux années 1970 et 1980. Alors qu'autour de l'an 2000, une certaine habitude s'est réainstallée y compris au sein des jeunes ensembles et instrumentistes, le profil et le tempérament inouïs de JC Malgoire demeurent une exception : toujours explorer, rechercher, expérimenter… Un modèle pour les siècles à venir et les nouvelles générations d'interprètes soucieuses de vérité et d'honnêteté en musique. Série d'entretiens incontournables.

_____

FRANCE MUSIQUE, entretiens avec Jean-Claude Malgoire. Du Lundi 13 août au vendredi 17 août 2018, 13h.
LIRE aussi notre dépêche informant du décès de Jean-Claude Malgoire à 77 ans le 13 avril 2018
http://www.classiquenews.com/tourcoing-deces-du-chef-jean-claude-malgoire-a-lage-de-77-ans/

_____

_____

LIMOUSIN, SOLIGNAC (Abbaye) : le 7 août 2018, 20h. VIVALDI RELOADED

LIMOUSIN, SOLIGNAC (Abbaye) : le 7 août 2018, 20h. VIVALDI RELOADED. Après un premier événement repéré en Suisse à SAANEN, dans l'église mythique adopté par Yehudi Menuhin dès 1957 (pour le lancement du GSTAAD MENUHIN Festival 2018, le 13 juillet dernier / concert VIVALDI recomposer par Daniel HOPE), revoici **VIVALDI**



« **reloaded** », à SOLIGNAC, au Festival 1001 NOTES : relecture imaginative et libre d'après les musiques concertantes et lyriques du Vénitien le plus génial de son époque. Pour servir la furià et la verve, le feu comme la pure poésie de Vivaldi, le claveciniste te directeur musical du **Concert de l'HOSTEL DIEU** offre un très prometteur concert mixte, – avec la complicité de la diva baroque **Anthea Pichanik**, alto percutante, souple et profonde, expressive et articulée, et aussi le concours de création vidéo inédites en 2.0. **Vivaldi reloaded,** c'est un spectacle fort et puissant qui souligne combien l'invention du Vénitien n'a jamais été aussi proche de notre actualité.

VIVALDI RELOADED : Mardi 7 août à 20h – Abbatiale de Solignac

La contralto française Anthea Pichanick et le Concert de l'Hostel Dieu, Franck-Emmanuel Comte. Arias et de pièces instrumentales de Vivaldi – RESERVEZ ICI

EN LIRE +
LIRE la présentation du concert sur le site du Festival 1001 Notes
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/anthea-pichanick-concert-de-lhostel-dieu

LIRE notre présentation du programme VIVALDI RELOADED par le Concert de l'HOSTEL-DIEU

VOIR le teaser et la présentation vidéo du programme **VIVALDI RELOADED** : **http://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-atanassov-directrice-de-la-schubertiade-de-sceaux/**

_____

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche histoire musicale. Déjà au XVIIè, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, la Duchesse du Maine, insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s'éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l'impertinence et l'excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du

XVIIIè.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX… Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (le 13 octobre précisément), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : la « Schubertiade de Sceaux ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie, capable de transporter et de saisir. L'errance schubertienne s'exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d'un eden qui n'a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l'âme et comble l'esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l'inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l'appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l'éloquente magie de la musique… Aux côtés des partitions de Schubert, le nouveau cycle de musique de chambre à Sceaux programme aussi Mozart et Haydn, Beethoven, Schumann et Brahms, jusqu'aux compositeurs contemporains.

MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX (92)

Nouvelle saison de musique de chambre à l'Hôtel de ville

La Schubertiade de Sceaux

chaque samedi à 17h30



Le pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov**, membre du **Trio Atanassov** en assure la direction artistique. Chacun des **6 concerts** a lieu **dans la salle Erwin Güldner de l'Hôtel de Ville de Sceaux les samedis à 17h30**, à raison d'un événement par mois, à partir d'octobre 2018. **Première session, samedi 13 octobre** prochain avec le **Trio Atanassov** et **Frédéric Lodéon**, parrain de la Schubertiade. Le cycle renoue avec la tradition scéenne de musique de chambre initiée dans les années 1960 par le célèbre quartettiste Alfred Loewenguth.

Des solistes avérés au renom international côtoient les jeunes ensembles au tempérament prometteur : **Quatuor Modigliani** et **Quatuor Elmire**, **Trio Atanassov** (photo ci dessous), le pianiste **Guillaume Coppola**, l'altiste **Léa Hennino**, la violoncelliste **Sarah Sultan** et le comédien et metteur en scène **Alain Carré**

marquent ainsi une nouvelle saison musicale à Sceaux, particulièrement bien équilibrée. Le voeu de Pierre-Kaloyann Atanassov est de poursuivre l'esprit convivial et fraternel qui avait cours lors des soirées et réunions musicales organisées à Vienne au XIXè par le compositeur Franz Schubert avec la complicité de ses amis, poèes, écrivains, musiciens. L'accessibilité, la simplicité, la convivialité sont au cœur de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux : chaque concert est précédé d'une présentation des partitions choisies, puis suivie d'un verre d'après-concert.



La Schubertiade entend renforcer l'esprit de partage, de rencontre, d'exploration collective : aux côtés des concerts proprement dit, le cycle « **A vous la scène** » offre à des ensembles amateurs une masterclass par l'un des artistes invités, puis une production publique dans un concert de midi

(entrée libre). Et « **dans la cour des poètes** » favorise en retour la participation du public : chaque auditeur est invité à écrire un poème exprimant ses impressions et émotions à l'écoute des concerts. Les meilleurs poèmes seront lus en public. Les organisateurs n'oublient pas non plus de faciliter l'accès de la musique de chambre à toutes les générations, grâce à des tarifs attractifs pour les jeunes et les enfants : 5 à 10 €.

La Schubertiade de Sceaux
Programmation du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019
> Chaque samedi, concert **à 17h30**
Hôtel de Ville de Sceaux – Salle Erwin Güldner

Trio Atanassov et Frédéric Lodéon,
Samedi 13 octobre 2018

2
Un fil, la vie, un simple fil, Trio Atanassov et Alain Carré
Samedi 10 novembre 2018

3
Quatuor Modigliani
Samedi 8 décembre 2018

4
Léa Hennino et Pierre-Kaloyann Atanassov
Samedi 19 janvier 2019

5
Guillaume Coppola
Samedi 16 février 2019

6
Quatuor Elmire et Sarah Sultan
Samedi 30 mars 2019.



Le **Trio ATANASSOV**, grand invité de la Schubertiade de Sceaux
(© Andrey Grilc)

> **Les Master classes** de 11h45 suivies du concert amateur à 12h30 – entrée libre

19 janvier 2019 : master-class par Pierre-Kaloyann Atanassov (piano)
30 mars 2019 : master-class par le Quatuor Elmire

La Schubertiade de Sceaux, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts événements – la musique de chambre à Sceaux, les Samedis à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceau.

LIRE la présentation et la programmation détaillée sur le site de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019

VISITEZ le site du **Trio ATANASSOV**, partenaire privilégié de la Schubertiade de Sceaux :
www.trioatanassov.com

Informations pratiques :
Hôtel de Ville de Sceaux – 122 Rue Houdan – Salle Erwin Güldner – accès handicapés. RER B Station Sceaux ou Robinson – Bus 128,192, 395 – Station autolib – Prix des places : de 5 € à 29 €.
RENSEIGNEMENTS / INFOS : 06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

Détails de la programmation et infos réservations : www.schubertiadesceaux.fr

---



ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de la Schubertiade de Sceaux. Présentation de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux. Dans l'esprit convivial, fraternel des soirées viennoises portées par Schubert et ses amis, la ville de Sceaux présente une fois par mois, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts éclectiques et ouverts, où Schubert évidemment, mais aussi Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann et bien d'autres sont à l'honneur… Le nouveau cycle souhaite rétablir la place de la musique de chambre à Sceaux, riche d'un passé déjà riche et prospère. L'accès aux concerts est facilité, chaque concert programmé à 17h30 s'adresse à tous les publics. Tour d'horizon des compositeurs joués, des interprètes invités, ainsi que des valeurs que la nouvelle offre musicale souhaite cultiver et partager. **LIRE notre entretien intégral**

La Schubertiade de Sceaux

ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de la Schubertiade de Sceaux



ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de **la Schubertiade de Sceaux**. Présentation de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux. Dans l'esprit convivial, fraternel des soirées viennoises portées par Schubert et ses amis, la ville de Sceaux présente une fois par mois, **du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts éclectiques et ouverts**, où Schubert évidemment, mais aussi Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann et bien d'autres sont à l'honneur… Le nouveau cycle souhaite rétablir la place de la musique de chambre à Sceaux, riche d'un passé déjà riche et prospère. L'accès aux concerts est facilité, chaque concert programmé **à 17h30** s'adresse à tous les publics. Tour d'horizons des compositeurs, des interprètes concernés, ainsi que des valeurs que la nouvelle offre musicale souhaite cultiver.

CLASSIQUENEWS : ***Comment se déroule votre saison musicale ?***

Elisabeth ATANASSOV : Nous bénéficions du soutien de la ville

de Sceaux, du Maire en particulier qui encourage notre initiative. Depuis une dizaine d'années en effet, plus aucun concert de musique de chambre n'était programmé à Sceaux (et alentour) alors qu'une forte tradition de musique de chambre existe à Sceaux du fait de l'action du quartettiste et pédagogue Alfred Loewenguth, lui-même scéen. Avant de créer le Festival de l'Orangerie de Sceaux, il avait en effet mis en place, dans les années 1960, une saison de musique de chambre à raison d'un concert par mois et qui se passait le samedi après-midi. « La Schubertiade de Sceaux » reprend ce modèle.
Le public d'aujourd'hui était « en manque » ; d'autant que certaines personnes, plus âgées, hésitent à aller à Paris ou à se déplacer le soir. Nous avons donc choisi l'horaire de 17h30.
Cet horaire permet également aux plus jeunes de venir aux concerts ; nous avons pour eux des tarifs attractifs (entre 5€ et 10 €). Nous souhaiterions développer une action auprès des scolaires, mais cela est une autre histoire !
Avec « A vous la scène », et en partenariat avec Proquartet, nous avons souhaité développer une action en direction des musiciens amateurs qui jouent au sein d'ensembles constitués. D'après les responsables de Proquartet, l'opportunité de bénéficier d'un piano est rare et celle de jouer devant un public également. C'est pourquoi nous avons mis en place, à deux reprises dans la saison (voir le programme détaillé ici) des master-classes par les artistes invités au concert de l'après-midi, suivies d'une prestation publique pour les ensembles amateurs sélectionnés. L'heure choisie (entre 11h45 et 12h) et l'entrée libre permettront d'ouvrir ces manifestations à un très large public.

CLASSIQUENEWS : *Quels sont les critères artistiques qui*

assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

Deux valeurs principales animent notre directeur artistique Pierre-Kaloyann, valeurs qu'il met en pratique avec ses amis du Trio Atanassov : excellence artistique et simplicité.
Et si nous l'avons appelé « Schubertiade », ce n'est pas pour n'y programmer que du Schubert mais avant tout pour recréer l'esprit de convivialité qui animait les réunions autour de Schubert dans la Vienne du XIX° siècle. Le compositeur chérissait par-dessus tout les rapports humains qui s'étaient développés entre les membres de sa communauté, ce lien invisible qui les unissait dans la complicité de l'amitié vécue simplement et profondément, dans une compréhension mutuelle immédiate, sans artifices.
C'est pourquoi Pierre-Kaloyann a invité des artistes d'excellence qui savent rester simples et proches du public.
Côté musique, il y aura du Schubert, bien sûr, mais pas uniquement. S'il nous tiendra lieu de fil rouge avec ses plus belles pages de musique de chambre (sonate, trios, quatuors, quintette à deux violoncelle), nous retrouverons aussi Mozart, Beethoven, Schumann ou Brahms, en compagnie d'un éventail de compositeurs jusqu'à aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les 2/3 programmes forts de l'édition 2018 -2019 (ceux en particulier, emblématiques de votre ligne artistique) ?***

Dire qu'il y a des « programmes forts », c'est reconnaître que les autres le seraient moins ! Et ce n'est pas l'état d'esprit de La Schubertiade ! Il nous sera donc difficile de souligner l'un ou l'autre concert car tous ont leur singularité, leur valeur, leur message à transmettre, que les artistes soient déjà de renom international ou qu'ils débutent une carrière

prometteuse.
Bien sûr, on pourra souligner la venue du Quatuor Modigliani le 8 décembre, une formation de renom internationale qui a accepté de nous soutenir dans notre aventure en jouant pour cette première édition.
La participation de Frédéric Lodéon, parrain de La Schubertiade de Sceaux, pour présenter le concert inaugural le 13 octobre avec le Trio Atanassov, est importante pour l'image de marque de nos concerts. Figure emblématique, Frédéric Lodéon a ce pouvoir d'expliquer la grande musique par des mots simples, tout à fait dans l'esprit de convivialité que nous souhaitons donner à notre réalisation musicale et humaine.

Le 10 novembre 2018 est un concert tout à fait à part ; exceptionnellement, sans œuvre de Schubert. Nous avons tenu à célébrer le centenaire de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale. Avec une création qui marie musique et mots, en compagnie du comédien Alain Carré, le Trio Atanassov rendra hommage à un musicien et compositeur de la Grande Guerre, Lucien Durosoir. C'est un spectacle qui a reçu le label de la Mission Centenaire 14-18.

Les trois autres concerts mettront la jeunesse à l'honneur côté artistes : un récital de piano avec le talentueux Guillaume Coppola le 16 février, un duo alto piano avec la jeune et prometteuse Léa Hennino le 19 janvier ; enfin pour clore cette première Schubertiade le 30 mars, l'une des œuvres emblématiques de Schubert : son extraordinaire Quintette à deux violoncelles, avec comme interprètes un jeune quatuor en pleine ascension, le Quatuor Elmire, associé à la violoncelliste Sarah Sultan.

CLASSIQUENEWS : *Quelle est l'expérience que vit le spectateur*

/ auditeur à chaque concert? En particulier, quelle expérience vit chaque jeune au sein du festival ?

Nous avons la chance d'avoir à disposition une salle idéale pour l'écoute de la musique de chambre : **la salle Erwin Güldner de l'hôtel de ville de Sceaux** avec une jauge de **200 places**. Cela permet au public une proximité avec les artistes et respecte ainsi l'idée première de musique de « chambre ».
Nous tenons à ce que chaque concert soit présenté, pour permettre à l'auditeur d'entrer de façon encore plus intime dans l'œuvre, à travers une rapide analyse mais surtout à travers les mots des artistes qui partagent ainsi leur propre vision.
La musique de chambre, il faut le reconnaitre, n'a pas spécialement un auditoire d'enfants et de jeunes ; nous avons voulu mettre ces concerts en après-midi pour faciliter leur venue. Nous sommes persuadés que pouvoir vivre des moments musicaux de qualité tout près des artistes est la meilleure façon de les toucher.
Une autre envie et singularité de La Schubertiade de Sceaux est de faire participer le public :
J'ai déjà parlé plus haut de « **A vous la scène** » qui propose deux master-classes publiques couplées à deux concerts de midi à destination d'ensembles amateurs sélectionnés (19 janvier et 30 mars). Nous avons voulu donner au public l'occasion de connaitre l'envers du décor en découvrant la minutie de mise au point des musiciens.
Une autre initiative originale, « **Dans la cour des poètes** » permet la participation active des auditeurs en donnant la parole – ou plutôt la plume – à chacun, petit ou grand, invité à exprimer travers un poème ses impressions et émotions vécues au cours du concert. Une lecture de poèmes sélectionnés est prévue en fin de saison. Enfin, nous continuons le côté convivial en organisant un verre d'après concert entre public et artistes

CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les critères qui vous ont conduit à choisir les 6 artistes / formations invité(e)s pour cette première saison ?***

Je pense que nous avons répondu, en partie déjà, à cette question de critères dans la question n°2. Mais j'ajouterai un point primordial en précisant ce qu'est la clef de voûte de La Schubertiade de Sceaux et en quelque sorte son credo : **la célébration de la musique de chambre.**

C'est pourquoi notre directeur artistique privilégie les ensembles constitués car la musique de chambre est un art délicat et de longue haleine qui demande temps, patience et écoute : un véritable travail d'orfèvre, fruit d'un mariage subtil entre recherche et spontanéité, exigence et compromis, pour aboutir à une unité de langage qui ne gomme en rien les énergies individuelles. Le quatuor à cordes et le trio avec piano présents à quatre reprises lors de la saison en sont, sans nul doute, deux exemples privilégiés.

CLASSIQUENEWS : ***Pouvez-vous nous donner quelques clés pour mieux comprendre et mesurer les défis de la musique de chambre de Schubert ?***

Schubert, c'est sous une apparente légèreté, un langage à la richesse extrême, une inspiration débordante, un voyage imaginaire dans l'émotionnel, moyen d'évasion pour ce compositeur qui ne quitta jamais Vienne et dont nombre de ses compositions ne furent publiées ou jouées qu'après sa mort. Schubert, c'est tous les sentiments humains exprimés dans une musique divine.

CLASSIQUENEWS : *Quels aspects de sa musique les 6 concerts à venir vont-ils éclairer en particulier ?*

Cette première édition présente un raccourci étonnant : en effet, à la première œuvre pour trio avec piano écrite par Schubert à l'âge de quinze ans (1812), la Sonatensatz jouée comme première œuvre au concert inaugural du 13 octobre, répondra le Quintette avec violoncelle (1828), l'œuvre ultime et poignante du compositeur, interprétée pour clore la saison lors du dernier concert le 30 mars.
Pierre-Kaloyann Atanassov a souhaité laisser les interprètes libres de choisir l'œuvre ou les œuvres de Schubert. Un choix qui présente ce compositeur dans toute sa diversité émotionnelle et instrumentale.
L'un des traits caractéristiques de Schubert est ses œuvres inachevées comme le Sonatensatz pour trio (13 octobre Trio Atanassov) ou le mouvement de quatuor à cordes Quartettsatz D 703 (8 décembre quatuor Modigliani) qui date de 1820, année au cours de laquelle Schubert n'acheva aucune de ses oeuvres.
Nous aurons aussi quelques instantanés de grâce avec les valses nobles (1827) et sentimentales (1823) pour piano (concert 16 février avec Guillaume Coppola) où, derrière l'apparente légèreté et élégance, la tristesse cachée n'est jamais loin.
Plusieurs œuvres emblématiques du compositeur sont bien sûr au programme de cette première édition comme le trio op. 100 (concert 13 octobre Trio Atanassov), la Sonate Arpeggione pour alto et piano (19 janvier Léa Hennino et PK Atanassov), la Sonate funèbre pour piano (16 février Coppola), le Quintette à deux violoncelles (30 mars 2019 par le Quatuor Elmire et Sarah Sultan). On y retrouve cet aspect bien particulier à Schubert qui emporte l'auditeur dans une joie gagnée sur la souffrance,

avec cette alternance si caractéristique entre angoisse et allégresse. La programmation met en évidence la dimension fantastique, les audaces et la profondeur de sa musique.

SCEAUX (92, HAUST DE SEINE SUD) – La Schubertiade de Sceaux, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts événements – la musique de chambre à Sceaux, les Samedis à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceau.

LIRE notre présentation générale de La SCHUBERTIADE DE SCEAUX,

LIRE la présentation et la programmation détaillée sur le site de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019

VISITEZ le site du Trio ATANASSOV, partenaire privilégié de la Schubertiade de Sceaux :
www.trioatanassov.com